AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (27)ItemJean-Baptiste André Godin à Émile Ségard, 18 décembre 1887

Jean-Baptiste André Godin à Émile Ségard, 18 décembre 1887

Auteur∙e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (27)
Collation1 p. (118r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Ségard, 18 décembre 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52481

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction18 décembre 1887
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
DestinataireSégard, Émile
Lieu de destinationSaint-Quentin (Aisne)
Scripteur / ScriptriceMoret, Marie (1840-1908)

Description

RésuméGodin rappelle à Ségard sa lettre du 25 novembre 1887 lui promettant l'envoi de la collection du *Journal de Saint-Quentin*.

Mots-clés

<u>Périodiques</u>

Œuvres citées Journal de la ville de Saint-Quentin et de l'arrondissement, Saint-Quentin, 1819-1914.

Notice créée par <u>Pauline Pélissier</u> Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère

Par vatre lettre du 1 lov.,
vous me dissel que vous
m'emeriel sous peu la
callection du Janenal de
fl' Guentin", et je n'ai
vien reçu
Vaudriet - vous bien me
dire à quoi est du ce
retard
le vous remeice à l'ennee
et vous présente, Monsieur,
mes parfaites civilités.